

# STELLA KYRIAKIDES

COMMISSAIRE  
EUROPÉENNE  
À LA SANTÉ



# LE GRAND TÉMOIN

# Construire une Union européenne de la santé pour servir et protéger les Européens

Deux années ont passé depuis qu'un nouveau coronavirus a commencé à se propager à travers le monde. Depuis le début de la pandémie de Covid-19, nos systèmes de santé subissent une pression extrême, nos économies et nos sociétés sont à la dérive et de trop nombreuses vies ont été perdues.

Face à ces dures réalités, nous avons également vu une Europe qui fonctionne bien. Nos professionnels de santé héroïques en première ligne continuent à se mettre en danger au quotidien pour sauver des vies et protéger chacun de nous. On a demandé aux citoyens de faire des sacrifices personnels pour se protéger et protéger les autres. Avec nos États membres, nous nous sommes unis pour résoudre les problèmes les plus urgents, comme de veiller à ce que nos hôpitaux disposent des fournitures d'équipements et de médicaments essentiels et s'efforcent de garantir l'accès à des diagnostics, des traitements et des vaccins sûrs et efficaces pour les Européens et les pays à travers le monde.

**Les résultats sont évidents:** nos efforts collectifs ont produit une stratégie de vaccination de l'UE novatrice, qui est emblématique du changement de paradigme dans la politique européenne en matière de santé que nous portons. Cela nous a permis de constituer un portefeuille de 4,2 milliards de doses de vaccin sûr et efficace, ce qui en fait le portefeuille le plus vaste et le plus diversifié au monde, en tout cas suffisamment large pour vacciner tous les Européens et leur administrer une dose de rappel.

En parallèle avec l'accélération de la campagne de vaccination et de rappel, des traitements efficaces et sûrs seront essentiels pour soigner les patients et sauver des vies. Ce qui a contribué à la réussite de notre stratégie de vaccination garantit également désormais que notre stratégie thérapeutique fonctionne,

d'après les négociations communes et les achats communs avec et au nom des États membres. L'objectif est de développer et d'avoir accès aussi vite que possible aux traitements les plus prometteurs, à la fois pour les hôpitaux et les patients dans l'UE. Grâce au travail de l'Agence européenne des médicaments (EMA), nous disposons désormais de cinq traitements prometteurs dont l'utilisation est approuvée dans l'UE, dans le cadre de sa stratégie thérapeutique. D'autres arriveront dans les mois à venir.

Bien que plus d'1 milliard de vaccins ait été distribué dans nos États membres, l'UE ne s'est jamais dérobée à ses responsabilités en matière de distribution de doses aux régions partenaires qui en ont le plus besoin. C'est pourquoi depuis décembre 2020, plus d'1,4 milliard de doses ont été exportées dans plus de 150 pays. Cela représente plus de la moitié des vaccins produits dans l'UE. En tant que *Team Europe*, les États membres ont partagé plus de 380 millions de doses via COVAX, dont 255 millions ont été distribuées. Cela va au-delà de notre engagement pour 2021 visant à distribuer 250 millions de doses d'ici la fin de l'année.

**Le rôle de l'UE dans la réponse globale à la pandémie de Covid-19 s'étend au-delà des livraisons de vaccins.** Aux côtés de l'Organisation mondiale de la santé et de nos partenaires internationaux, l'Union a joué un rôle déterminant dans la mise en place des initiatives de l'Accélérateur ACT et de COVAX, qui visent le développement et la distribution équitable de vaccins, de tests et de traitements contre la Covid-19 à travers le monde.

Depuis le début de la crise, l'UE a également soutenu sans réserve les efforts de l'OMS visant à coordonner une réponse mondiale à la pandémie de Covid-19. Nous avons été en première ligne du maintien et du renforcement de l'architecture mondiale de la sécurité sanitaire, en dirigeant les efforts visant à mettre en place ►

“C’EST EN CES TEMPS DIFFICILES  
QUE NOS VALEURS EUROPÉENNES  
ONT ÉTÉ PARTICULIÈREMENT ÉVIDENTES,  
À SAVOIR NOTRE SENS COMMUN  
DE LA RÉSILIENCE, DE L’UNITÉ  
ET SURTOUT, DE LA SOLIDARITÉ.”

► un instrument international permettant de renforcer la prévention, la préparation et l’intervention en cas de pandémie. L’esprit de l’action collective est la seule façon de combattre la crise actuelle et les futures pandémies.

C’est en ces temps difficiles que nos valeurs européennes ont été particulièrement évidentes, à savoir notre sens commun de la résilience, de l’unité et surtout, de la solidarité. La crise a montré à de nombreuses reprises que la fragmentation nous rend plus vulnérables. C’est pourquoi nous travaillons avec les États membres pour construire une Union européenne de la santé, dans laquelle tous les pays de l’UE se préparent et interviennent ensemble en cas de crises sanitaires et où des médicaments innovants, des traitements et des fournitures médicales sont disponibles et abordables.

**Dans l’immédiat, la priorité de l’Union européenne de la santé est la préparation et l’intervention en cas de crise.** Ce travail est en bonne voie. En conséquence, nous disposerons d’un Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) plus fort et mieux équipé pour assurer une veille épidémiologique à travers l’Europe, en évaluant les capacités de préparation de l’UE et en soutenant les États membres. Nous disposerons également d’une EMA plus forte qui soit habilitée à atténuer les pénuries de médicaments potentielles dans l’Union et à fournir plus rapidement des avis scientifiques sur les traitements prometteurs en cas de future crise. Le règlement concernant les menaces transfrontières graves pour la santé nous permettra d’avoir de meilleurs mécanismes de préparation dans l’Union afin que nous puissions agir de manière décisive et ensemble à l’avenir.

En outre, en octobre dernier, un an après son annonce, la nouvelle Autorité européenne de préparation et d’intervention en cas d’urgence sanitaire (HERA) est née.

La mission essentielle de l’HERA est de prévoir les menaces par un tour d’horizon prospectif et de promouvoir le développement, la fabrication, l’approvisionnement et la distribution de contre-mesures médicales cruciales visant à garantir que nous pouvons intervenir rapidement au niveau de l’UE, au besoin. Avec l’HERA, nous renforçons de manière décisive le cadre de l’UE en matière de sécurité sanitaire. Cela signifie que lorsqu’une crise survient, des contre-mesures médicales essentielles, telles que des vaccins et des traitements, seront développées bien plus rapidement qu’avant et que des plans clairement définis seront en place pour leur production et leur déploiement.

Une mission aussi ambitieuse nécessitera le soutien financier du budget européen actuel – s’élevant à 6 Mds€ – et notre engagement politique commun.

Au-delà de la préparation en cas de crise sanitaire, une Union européenne de la santé plus forte ne sera possible que si nous travaillons en vue de construire les systèmes de santé durables de demain, axés sur la prévention des maladies, la préparation en cas de crise et enfin l’obtention d’avantages pour nos citoyens.

La pandémie de Covid-19 a mis en avant des difficultés de longue date dans le secteur pharmaceutique, notamment les pénuries de médicaments, les vulnérabilités dans les chaînes d’approvisionnement mondiales et la nécessité d’accélérer le processus d’homologation des médicaments tout en garantissant la sécurité des Européens.

**La stratégie pharmaceutique pour l'Europe, dévoilée en novembre 2020, stimulera l'innovation pour combler les besoins médicaux non satisfaits et permettra un accès sûr à des médicaments sûrs, abordables et de qualité pour tous les patients de l'UE.** Elle augmentera également la résilience de l'UE en assurant la promotion de chaînes d'approvisionnement mondiales plus diverses et soutiendra l'industrie pharmaceutique européenne afin qu'elle devienne un acteur innovant et un leader mondial.

Elle augmentera également la résilience de l'UE en assurant la promotion de chaînes d'approvisionnement mondiales plus diverses et soutiendra l'industrie pharmaceutique européenne afin qu'elle devienne un acteur innovant et un leader mondial.

Nous vivons de plus en plus dans une ère numérique ; nous devons libérer le potentiel de transformation des solutions de santé numériques pour nos citoyens.

Notre prochaine proposition relative à un espace européen des données de santé aura de nombreux avantages pour les patients - notre objectif est de permettre à chaque individu d'avoir un accès numérique à ses données de santé personnelles afin de les contrôler et de garantir sa libre circulation en veillant à ce que ses données de santé le suivent à travers les frontières. Il permettra également la réutilisation des données de santé à des fins de recherche, d'innovation, d'élaboration des politiques et réglementaires, qui protège complètement la confidentialité des données. Ce faisant, les chercheurs et les professionnels de santé pourront créer des stratégies préventives basées sur des preuves et des solutions de traitement novatrices au profit des patients à travers l'UE.

**L'accent mis sur les patients a guidé un autre objectif clé de notre Union de la santé: la lutte contre le cancer.** Comme pour de nombreuses autres maladies, la pandémie a eu une incidence sur tous les aspects de la prévention et du traitement du cancer dans chaque État membre. Près d'un million de cas de cancers pourraient ne pas avoir été diagnostiqués en Europe en raison de la Covid-19. À moins que nous ne prenions rapidement des mesures décisives, les cas de cancer devraient augmenter de plus de 20 % d'ici 2035, ce qui en ferait la principale cause de décès dans l'UE. Avec le plan européen de lutte contre le cancer, nous chercherons à renverser cette tendance en améliorant la prévention, le traitement et les soins et en atténuant l'impact de la Covid-19 sur les patients européens souffrant d'un cancer. Nous voulons soutenir et donner de l'espoir aux patients et à leur famille à chaque étape de leur périple.

Des mesures décisives ont déjà été prises. Un solide mécanisme de gouvernance permet à l'UE de travailler en étroite collaboration avec les ministères nationaux de la Santé et de la Recherche, les services de la Commission et tous les partenaires de la communauté des parties prenantes au sens large.

Le travail avance rapidement dans de nombreux domaines clés, tels que la révision des recommandations du Conseil relatives au dépistage du cancer, le Registre des inégalités face au cancer et la mise à jour du Code européen contre le cancer.

Nous disposons désormais d'une feuille de route pour la mise en œuvre du Plan de lutte contre le cancer qui établit les différentes étapes et un calendrier ambitieux. Notre engagement à changer la réalité du cancer pour les patients à travers l'UE s'appuie également sur un financement européen de 4 Mds€.

Ce n'est là qu'une partie du programme de financement européen le plus ambitieux pour les investissements présentés dans le domaine de la santé, «EU4Health» (l'UE pour la santé). Nous avons mis à disposition 5,1 Mds€ pour aider à construire les systèmes de santé de demain et être prêts aux futures menaces pour la santé.

**Les premières pierres de notre Union européenne de la santé ont été posées. Son succès nécessitera une solide coopération et une forte volonté de tous les acteurs impliqués.**

Si les deux dernières années nous ont appris une chose, c'est qu'une fois confronté à une difficulté apparemment insurmontable, il y a très peu de choses qui ne peuvent être accomplies en travaillant ensemble. Après tout, il n'y a pas de plus grand investissement que celui de la santé.

Pendant la durée de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, j'ai hâte que nous poursuivions nos efforts pour une Europe mieux préparée, plus résiliente et équitable pour le bien de tous. ■